



Le chômage continue de progresser

Les indicateurs conjoncturels du 4^e trimestre 2014 en Corse ne montrent toujours pas de signes convaincants d'amélioration dans un contexte national également morose.

Le chômage progresse plus fortement qu'au niveau national. Il s'établit à 10,6 %, de 0,6 point supérieur à la moyenne nationale. La Corse se situe au 8^e rang des régions où le chômage est le plus élevé de métropole. La Haute-Corse a un taux de chômage supérieur (11,6 %) de 2 points à celui de la Corse-du-Sud (9,6 %).

L'emploi salarié résiste mieux qu'au niveau national. En glissement annuel, il est stable alors qu'il diminue en France métropolitaine. Malgré une plus forte baisse dans la construction, l'emploi progresse légèrement en Haute-Corse alors qu'il est stable en Corse-du-Sud. Les créations d'entreprises hors auto-entrepreneurs marquent le pas mais restent à un niveau élevé. Les défaillances d'entreprises diminuent légèrement après une longue période de hausse.

Par ailleurs, le rebond des autorisations de construction se confirme ce trimestre après avoir atteint un bas historique fin 2013.

Enfin, le transport de passagers progresse, à la faveur du mois d'octobre, malgré un recul dans le transport maritime. Le transport de fret enregistre une légère baisse.

Parallèlement, la fréquentation des hôtels diminue par rapport au 4^e trimestre 2013.

Yannig Pons, Insee

Rédaction achevée le 09 avril 2015

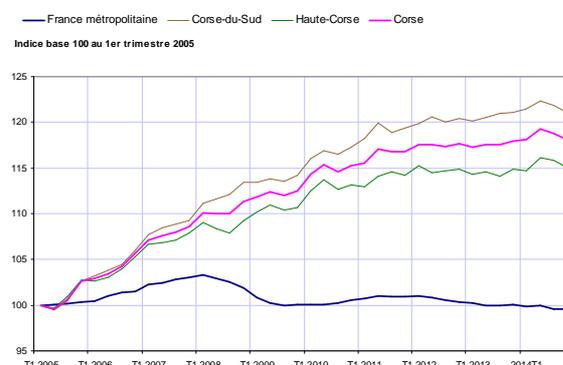
L'emploi régional résiste davantage qu'au niveau national

Au 4^e trimestre 2014, l'emploi salarié dans les secteurs principalement marchands est stable par rapport à l'an dernier (+ 0,1 % soit + 60 emplois) contre - 0,5 % au niveau de la métropole (*figure 1*).

En glissement annuel, l'emploi baisse dans la construction (- 3,5 %). Le repli se poursuit pour le 8^e trimestre consécutif (- 760 emplois depuis le 4^e trimestre 2012). Il augmente en revanche dans le tertiaire marchand hors intérim (+ 0,8 %) et dans l'industrie (+ 0,3 %) (*figure 2*). Dans l'hébergement et restauration, il progresse également légèrement (+ 0,3 %).

Au niveau départemental, en glissement annuel, l'emploi croît légèrement en Haute-Corse (+ 0,2 %) alors qu'il est stable en Corse-du-Sud.

1 Évolution de l'emploi salarié marchand

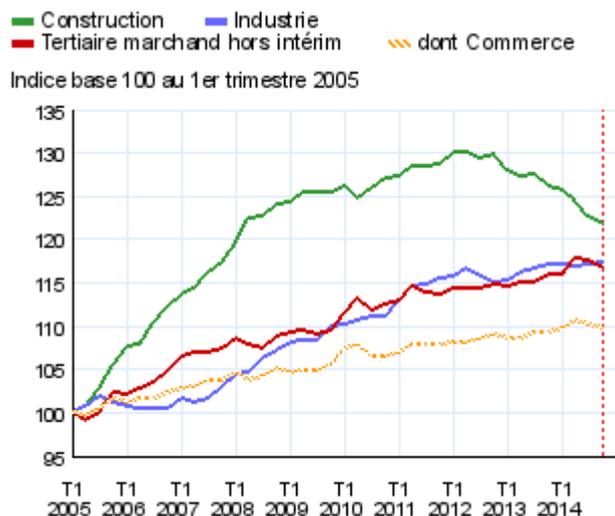


Champ : emploi salarié en fin de trimestre hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs ; données corrigées des variations saisonnières.

Note : données trimestrielles.

Source : Insee, estimations d'emplois

2 Évolution de l'emploi salarié marchand par secteur en Corse



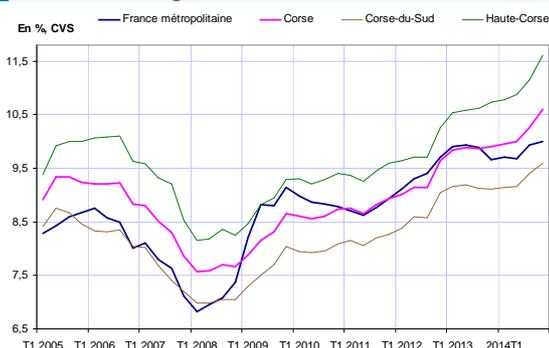
Champ : emploi salarié en fin de trimestre hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs ; données corrigées des variations saisonnières.

Note : données trimestrielles.

Source : Insee, estimations d'emplois

Par rapport au 4^e trimestre 2013, l'emploi dans la construction cède 5,6 % en Haute-Corse et 1,7 % en Corse-du-Sud. En revanche, L'emploi industriel progresse en Haute-Corse (+ 0,8 %) alors qu'il est stable en Corse-du-Sud (- 0,1 %). De même, l'emploi dans le tertiaire marchand augmente plus vite en Haute-Corse (+ 1,5 %) qu'en Corse-du-Sud (+ 0,4 %).

3 Taux de chômage



Note : données trimestrielles.

Source : Insee, taux de chômage localisé (région), et au sens du BIT (France)

Le taux de chômage insulaire progresse de 0,3 point et s'établit à 10,6 % ce trimestre. Il est supérieur au taux de la métropole de 0,6 point (figure 3). La Corse a le 8^e taux de chômage le plus haut des 22 régions métropolitaines. Ce classement se dégrade d'une place ce trimestre. Au niveau départemental, le taux de chômage augmente beaucoup plus fortement en Haute-Corse : + 0,5 point, contre + 0,2 point en Corse-du-Sud. Il est de 11,6 % en Haute-Corse et de 9,6 % en Corse-du-Sud.

Plus de 21 300 demandeurs d'emploi

Le nombre de demandeurs d'emploi en fin de mois catégories A, B et C, en données corrigées des variations saisonnières, continue à augmenter au 4^e trimestre 2014, pour atteindre 21 300, fin décembre. L'évolution trimestrielle (+ 2,0 %) est toutefois inférieure à celle des trois précédents trimestres (+ 2,3 % au 3^e trimestre 2014, + 5,5 % au 2^e trimestre et + 3,3 % au 1^{er} trimestre).

Ces augmentations sont supérieures à celles observées en France métropolitaine ce trimestre (+ 1,8 %) et au trimestre précédent (+ 1,7 %). Sur un an, le nombre de personnes inscrites à Pôle Emploi en catégories A, B et C a progressé de 13,5 % en Corse et de 6,4 % en France métropolitaine.

L'augmentation trimestrielle du nombre de demandeurs d'emploi insulaires concerne toutes les classes d'âge mais les personnes de 50 ans ou plus sont les plus touchées avec une hausse de 2,6 % par rapport au trimestre précédent. En évolution annuelle, le nombre de demandeurs d'emploi de 50 ans ou plus augmente de 20,7 %, et celui des moins de 25 ans progresse de 6,3 %.

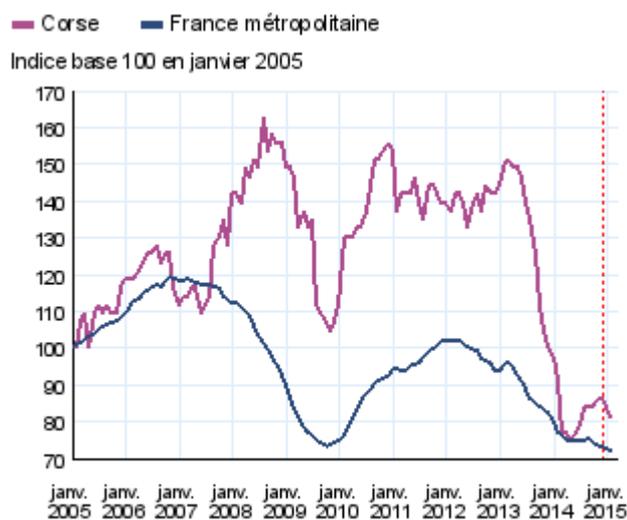
Le nombre de demandeurs d'emploi inscrits depuis plus d'un an continue aussi à croître fortement ce trimestre, tant en variation trimestrielle (+ 5,9 %), qu'annuelle (+ 32,4 %).

Au niveau des départements, la situation des demandeurs d'emploi est moins favorable en Haute-Corse qu'en Corse-du-Sud, avec une hausse respective de 15,1 % et 11,6 % sur un an.

Les autorisations de construire ont atteint un point bas

En un an 3 700 autorisations ont été accordées, soit une baisse de 14 % par rapport à l'année précédente contre une diminution de 11,1 % au niveau national. Toutefois, le cumul annuel s'arrêtant au 4^e trimestre 2014, progresse de 2,8 % par rapport à celui s'arrêtant au 3^e trimestre (figure 4) alors qu'il baisse au niveau national.

4 Autorisations de construction de logements

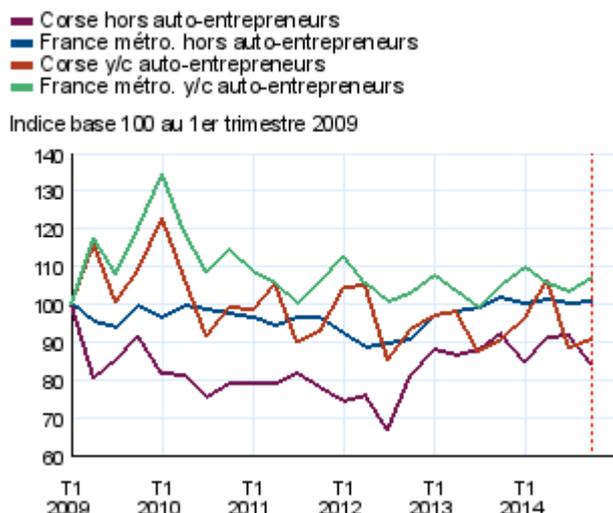


Note : données mensuelles brutes, en date de prise en compte. Chaque point représente la moyenne des 12 derniers mois.

Source : SOeS, Stl@del2.

Les créations d'entreprises marquent le pas

5 Créations d'entreprises



Champ : ensemble des activités marchandes hors agriculture.

Note : les créations d'entreprises hors auto-entrepreneurs sont corrigées des jours ouvrables et corrigées des variations saisonnières (CJO-CVS), les créations sous régime de l'auto-entrepreneur sont brutes. Données trimestrielles.

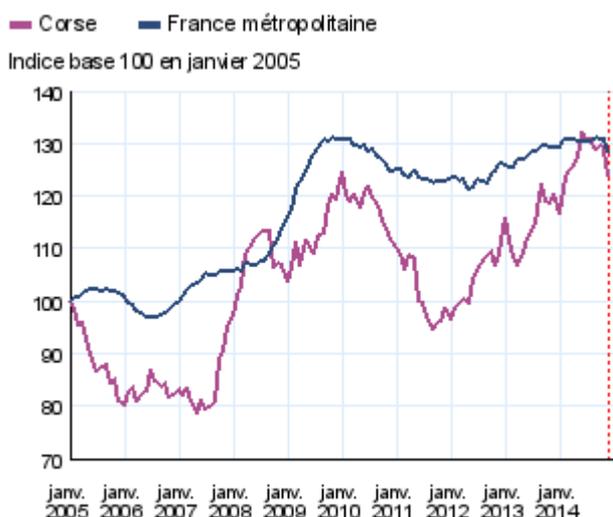
Source : Insee, REE (Répertoire des Entreprises et des Établissements – Sirene)

En glissement annuel, le nombre de créations y compris auto-entrepreneurs est stable en Corse alors qu'il progresse au niveau national (+1,8 %). Les créations sous le régime de l'auto-entrepreneur augmentent de 11,8 % en Corse et de 4,6 % au niveau national. Cette hausse est compensée par une baisse des créations « classiques ».

Au 4^e trimestre 2014, 480 entreprises hors auto-entrepreneurs ont été créées (données corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables) contre 520 au trimestre précédent soit une baisse trimestrielle de 7,9 % contre une progression de 0,7 % au niveau national (figure 5). Le nombre de créations diminue ce trimestre après avoir atteint au trimestre précédent son niveau le plus haut depuis la mise en place du régime de l'auto-entrepreneur. Sur l'ensemble de l'année 2014, les créations d'entreprises hors auto-entrepreneurs reculent de 0,8 % par rapport à 2013 en Corse alors qu'elles progressent de 1,4 % au niveau national.

Le nombre de défaillances demeure à un niveau élevé

6 Défaillances d'entreprises



Note : données mensuelles brutes au 12 novembre 2014, en date de jugement. Chaque point représente la moyenne des douze derniers mois.

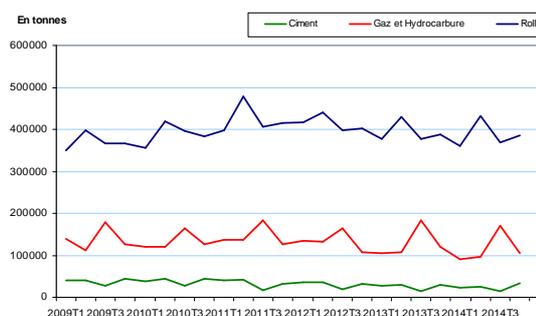
Source : Banque de France, Fiben

La tendance à la hausse des défaillances d'entreprise depuis fin 2011 semble s'inverser : les défaillances ont atteint un niveau record au 2^e trimestre 2014. En cumul sur un an, elles baissent de 3,9 % par rapport au trimestre précédent (figure 6).

Recul du fret, progression du transport de passagers

Dans le transport de fret, le trafic total en tonnes diminue de 2,0 % par rapport au 4^e trimestre 2013 pour atteindre 526 000 tonnes. Cette baisse résulte principalement du recul des entrées d'hydrocarbures et de gaz (-11,7 %). Le trafic de « Roll » recule légèrement (-0,4 %). En revanche, contrairement aux trimestres précédents, l'entrée de ciment progresse (figure 7).

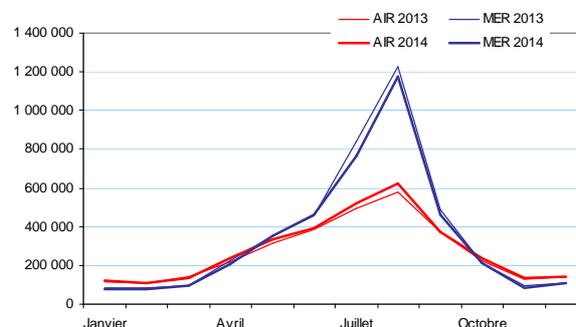
7 Trafic par type de fret (en tonnes)



Source : Observatoire Régional des Transports de la Corse

L'activité dans les transports de passagers est en hausse de 1,0 % au 4^e trimestre par rapport à l'an dernier. Le trafic de passagers augmente en octobre (+3,3 %) mais baisse en novembre (-2,3 %) et décembre (-0,1 %). Par rapport à l'année précédente, l'aérien progresse de 3,1 % tandis que le maritime diminue de 1,6 % (figure 8). Par ailleurs, les passagers en croisière sont moins nombreux (-26,5 %) qu'au dernier trimestre 2013.

8 Evolution du trafic de passagers



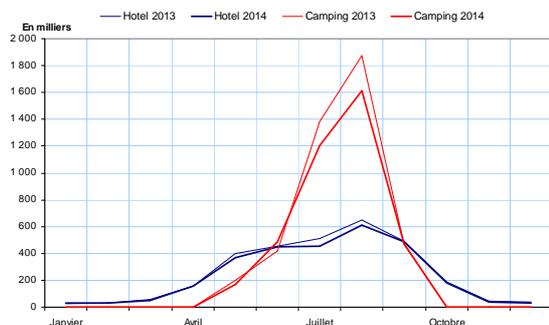
Source : Observatoire Régional des Transports de la Corse

La fréquentation des hôtels diminue par rapport à l'an dernier

Le nombre de nuitées dans l'hôtellerie diminue de 9,2 % en glissement annuel (figure 9). Cette baisse est bien plus marquée qu'au niveau national (-0,7 %).

Cette nette diminution est liée à une forte baisse des nuitées des touristes français (-9,9 %). Le nombre de nuitées des touristes étrangers, qui ne représentent qu'un quart des nuitées, diminue moins fortement (-5,2 %).

9 Nombre de nuitées dans les hôtels et campings



Note : données mensuelles brutes. Suite au changement de méthode intervenu début 2013, les données 2011 et 2012 ont été rétropolées.

Source : Insee ; DGE, partenaires régionaux

Le recul de la fréquentation est surtout marqué en novembre et décembre, même si elle baisse également en octobre (- 4,0 %).

Contexte national – Un peu de carburant pour la consommation et pour les marges

Comme attendu, l'activité a peu progressé en France au quatrième trimestre 2014 (+0,1%). Au premier semestre 2015, la consommation des ménages serait dynamique, soutenue par le regain de pouvoir d'achat offert notamment par la forte baisse des prix du pétrole. En revanche, le climat des affaires, qui n'a que légèrement progressé depuis novembre et reste inférieur à sa moyenne de long terme, fait état d'un attentisme persistant des entreprises. Leur investissement stagnerait donc, malgré les conditions de financement favorables et la nette remontée de leur taux de marge, qui atteindrait son plus haut depuis début 2011. Par ailleurs, l'investissement des ménages continuerait de reculer. Au total, le PIB accélérerait à +0,4 % au premier trimestre 2015, du fait d'un rebond ponctuel de la production d'énergie après un automne doux, puis progresserait de 0,3 % au deuxième trimestre. Mi-2015, la hausse de l'activité atteindrait +1,1 % sur un an, le rythme le plus haut depuis fin 2011. Le regain d'activité et les politiques d'enrichissement de la croissance en emplois ne suffiraient pas à enrayer la baisse de l'emploi marchand sur le semestre et, malgré le soutien des emplois aidés, le chômage continuerait d'augmenter, à 10,6 % mi-2015.

Contexte international – Accélération progressive en zone euro, croissance robuste dans les pays anglo-saxons

Au quatrième trimestre 2014, l'activité est restée solide dans les pays avancés. Le dynamisme de la consommation a permis une croissance robuste aux États-Unis et au Royaume-Uni, tandis que l'activité a légèrement accéléré dans la zone euro. Dans les pays émergents, en revanche, l'activité a tourné au ralenti, notamment en Chine. Au premier semestre 2015, le décalage conjoncturel entre les pays anglo-saxons et la zone euro tendrait à s'amenuiser. Dans cette dernière, sous l'effet des baisses récentes du prix du pétrole et du cours de l'euro, la consommation et le commerce extérieur seraient dynamiques. L'activité resterait soutenue en Espagne, grâce aussi à la vigueur de l'investissement, et en Allemagne, qui bénéficierait de l'instauration du salaire minimum, mais elle redémarrerait très lentement en Italie. Aux États-Unis comme au Royaume-Uni, la vigueur de la consommation des ménages continuerait de générer une croissance soutenue, mais l'appréciation de leurs monnaies pèserait sur le commerce extérieur. Dans les pays émergents, l'activité continuerait de tourner au ralenti, et leurs importations seraient peu dynamiques.

Insee Corse
Résidence du Cardo Rue des
Magnolias- CS 70907
20700 Ajaccio Cedex

Directeur de la publication :
Alain Tempier

Rédactrice en chef :
Angela Tirroloni,

ISSN : 2105-1151

@Insee 2015

Pour en savoir plus :

- Note de conjoncture nationale de mars 2015 « Un peu de carburant pour la consommation et pour les marges »
www.insee.fr/fr_rubriqueThemes/conjoncture/analyse_de_la_conjoncture

